

Fiche #	067	ISBN :	978-2-5051-1080-4 // 978-2-5051-1675-2
Auteur :	Mikaël	Editeur :	Dargaud
Titre :	« Harlem, vol. 1 & 2 »	Nombre de pages :	56+8 // 56+8
Sortie :	Janvier 2022 // Août 2023	Planete Indie	#462

Synopsis / Résumé :

1931 : la prohibition fait rage. Pourtant à Harlem, les cabarets ne désemploient pas. On peut y croiser Stéphanie St Clair, connue sous le sobriquet de Queenie. Elle est l'une des femmes noires les plus riches du pays. Son secteur d'activités ? Une loterie clandestine qui promet de remporter jusqu'à 600 fois sa mise. Le numéro gagnant correspond aux trois derniers chiffres du nombre d'actions échangées le jour même à Wall Street, tel que publié dans l'édition du soir. Grâce à cet ingénieux système, aléatoire et impossible à truquer, aux rêves qu'il promet, mais aussi à son réseau de rabatteurs efficaces, la belle femme d'affaires est parvenue à mettre sur pied une machine à cash qui tourne à plein rendement, malgré (ou grâce à) la crise économique.

Cependant, cette réussite insolente n'est pas du goût de tous et attire bien des convoitises. Confrontée aux brimades racistes de certains policiers, elle doit aussi faire face à l'appétit grandissant du malfrat Dutch Schultz, le « Hollandais », qui se verrait bien mettre la main sur son territoire, et n'hésite pas à jouer de la sulfateuse pour tenter tantôt de convaincre sa rivale, tantôt de l'éliminer. Cette dernière, farouchement décidée à préserver son indépendance, refuse de suivre les conseils de ses fidèles de se rapprocher des Italiens de Lucky Luciano afin de s'offrir un peu de sécurité. Ses pamphlets dans l'« Amsterdam News », dénonçant les exactions des autorités, lui apportent un nouveau lot de détracteurs, et la voilà qui se retrouve avec de plus en plus d'ennemis à ses basques.

Appréciation :

Les mafieux les plus intelligents ont bien compris que leur juteux business d'alcool frelaté est voué à se tarir une fois que la prohibition aura pris fin, ce qui ne saurait tarder. Il leur faut donc se diversifier. Le caractère de Stéphanie St Clair est à la fois intrigant, attirant et complexe. Dans un milieu mâle par excellence et hors-la-loi par définition, ce petit bout de femme, noire de surplus, est parvenu à se faire une place au soleil. Bien sûr, elle aimait l'argent, mais elle savait aussi comment travailler son image et cultiver les paradoxes, puisqu'elle n'hésitait pas à redistribuer une partie de ses gains au bénéfice des défavorisés du quartier, ou à lutter contre les injustices. Indépendante jusqu'au bout des ongles, elle n'avait pas peur de regarder droit dans les yeux les plus redoutables cadors, quel que soit le côté de la barrière légale derrière lequel ils ont choisi de se positionner.

L'atmosphère en clair-obscur, rendue avec grâce et précision par le recours quasi exclusif aux tons marron et sépia, reflète bien l'ambiance d'une époque pas toujours tendre, et l'ambivalence du personnage de St Clair. Cette immigrée antillaise (d'où son nom aux sonorités francophones) a réellement existé et le plus fou, c'est qu'elle décédera paisiblement à l'âge de 73 ans. Un impressionnant travail de recherche documentaire a été mené pour la concordance historique des protagonistes, des décors, bâtiments, vêtements, automobiles, intérieurs, ... L'auteur fait usage de flashback, muets à l'exception d'une unique case, où le bleu et le jaune dominant, pour retracer le parcours antérieur de St Clair, jusqu'à son arrivée à New York. Ceux-ci, éparpillés de-ci de-là, sans logique apparente, ne sont cependant pas du même tonneau. Les réunir en un prologue aurait tout aussi bien fait l'affaire.

Conclusion :

La gageure de retracer le parcours de cette figure du crime peu connue en comparaison avec Al Capone, Bugsy Siegel ou Lucky Luciano, et de replonger dans la New York d'époque a été relevée avec brio dans ce diptyque passionnant de bout en bout. Élégance et sensualité font face à la violence omniprésente dans un monde virevoltant et en constante mutation. A recommander, surtout si vous êtes amateur de la grosse pomme.